

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2015

Vivario – Abri Southwell

2015 – Sondage n° 1397

Thomas Perrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18811>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Thomas Perrin, « Vivario – Abri Southwell », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18811>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vivario – Abri Southwell

2015 – Sondage n° 1397

Thomas Perrin

- 1 L'abri Southwell est l'un des rares sites du Néolithique ancien à se situer en plein cœur de la Corse, loin des côtes. Fouillé de façon probablement assez expéditive au début du XX^e s. par un lord anglais, Mr Forsyth Major, et sa compagne, Mrs Southwell, aucune information n'était disponible quant aux caractères mêmes de ces dépôts. Le mobilier recueilli anciennement a de plus été éclaté entre plusieurs musées français et italiens. L'opération de sondage archéologique programmé conduite au printemps 2015 avait donc pour objectif de réaliser le diagnostic de l'état de conservation du gisement, voire d'en caractériser l'éventuel remplissage résiduel.
- 2 Sept sondages ont été réalisés pour une surface totale cumulée d'environ 10 m² qui tous se sont avérés négatifs. Les quatre sondages réalisés dans ou à proximité immédiate des deux principales zones abritées (fig. 1) ont montré que la totalité des sédiments archéologiques, à un éventuel lambeau près, avait été enlevée lors des fouilles anciennes. De ces travaux, seul subsiste un tas de déblais, encore légèrement visible dans le paysage et qui contient un mobilier archéologique relativement dense, mais bien sûr totalement remanié. Les trois sondages réalisés légèrement au-delà de ces zones abritées n'ont pas révélé non plus de vestiges archéologiques, sinon en position secondaire. Force est donc de conclure que le site archéologique de l'abri Southwell est aujourd'hui totalement détruit et qu'il n'est plus possible d'en obtenir d'informations de première main. La stratigraphie des dépôts comme la fonction des occupations nous resteront à jamais inconnues. Les seules informations qui restent exploitables résultent de l'étude des mobiliers, sachant cependant que ceux-ci sont dépourvus de contexte fiable.

Fig. 1 – VIVARIO, ABRIS SOUTHWELL : VUE D'ENSEMBLE AVEC LES DEUX ABRIS SONDÉS EN 2015



T. Perrin (CNRS), 2015

- 3 L'étude de ces mobiliers ne peut donc être que qualitative. Adossée à la consultation de précédentes publications, elle nous permet de documenter plusieurs occupations :
 - La plus importante, si l'on en juge par le nombre d'objets, se rattache au Néolithique ancien (entre 5500 et 5000 av. J.-C. probablement). Quelques éléments de céramiques décorées s'y rapportent ainsi, et surtout un nombre très conséquent d'armatures tranchantes. Celles-ci sont essentiellement réalisées en rhyolite, matière locale ou régionale dont la provenance n'a pas été déterminée avec précision dans le cadre de cette opération. Quelques silex ainsi que plusieurs obsidiennes ont été introduits sur 109 le site probablement sous la forme de supports ou d'outils et témoignent des liens existant avec la Sardaigne notamment. La dominance des armatures sur toute autre catégorie d'outils peut laisser penser à une ou plusieurs occupations du gisement liées aux activités cynégétiques ;
 - Une seconde occupation se rattache au Néolithique récent/final, sans guère plus de précision possible (probablement au III^e millénaire av. J.-C.). Là encore, l'essentiel du mobilier recueilli se compose de pointes de flèche, à pédoncules et ailerons cette fois-ci. Comme pour le Néolithique ancien, elles sont principalement réalisées en rhyolite ;
 - Une troisième occupation, peut-être très ponctuelle, se rapporte à la période antique, comme l'attestent quelques fragments de céramique conservés au musée de Bastia ;
- 4 Enfin, la quatrième et dernière occupation du secteur de ces abris est celle de la période moderne qui a vu l'aménagement de murs de terrasse et de structures en lien avec des activités pastorales et/ou agricoles.

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique ancien, Antiquité, Néolithique final, Temps Modernes

Mots-clés : abri-sous-roche, industrie lithique, céramique

operation Sondage (SD)

Index géographique : Corse, Haute-Corse (2B), Vivario (2B354)

AUTEURS

THOMAS PERRIN

CNRS